

*L'université algérienne face à la mondialisation :
de la diversité culturelle au dialogue interculturel*

Karima AIT DAHMANE, Université de Bouzaréah Alger

Résumé

L'université algérienne, espace privilégié de l'interculturalité, se doit de développer chez les étudiants les facultés de découvrir, de comprendre, d'échanger et de reconnaître l'Autre. Nous voudrions réfléchir sur les enjeux du plurilinguisme et des contacts interculturels dans le contexte du XXI^e siècle. La mondialisation peut-elle promouvoir le dialogue entre les langues et les cultures? Quelles représentations? Quelles pratiques? Ce sont ces questions qui nous permettront de repérer, à travers un corpus constitué d'entretiens semi-directifs, les valeurs et les représentations associées aux langues et de proposer des pistes didactiques pour une meilleure adaptation à "la société de l'information et de la connaissance" en évolution rapide et constante.

Mots -clés : langue- culture, contact interculturel, enseignement, interaction, mondialisation.

1. Contexte et cadre de l'étude

La mondialisation des échanges économiques, l'évolution technologique et la mobilité académique amènent de plus en plus les universitaires à communiquer à l'échelle planétaire, à échanger avec des interlocuteurs issus de contextes linguistiques et socioculturels variés. L'université algérienne, soumise aux pressions extérieures, est elle-même une société multiculturelle(1). Elle a un rôle important à jouer dans la promotion du plurilinguisme(2), le développement du dialogue interculturel, la préparation des étudiants et du personnel à fonctionner efficacement dans une Algérie « pluraliste » caractérisée par la présence d'un grand nombre d'opinions, de cultures et de points de vue différents. Nous partons d'un double constat : 1) le monolinguisme ne suffit pas à la communication ; 2) l'université se doit de développer chez les étudiants les facultés de découvrir, de comprendre, d'échanger et de reconnaître l'Autre.

A partir de là, nous allons problématiser en nous intéressant aux représentations linguistiques des étudiants, d'une part, et d'autre part, aux besoins de formations en langue française afin de donner à ces jeunes davantage de chances et d'opportunités pour être plus compétitifs sur les deux plans scientifique et professionnel. Comment gérer le double apprentissage disciplinaire et linguistique ? Quelles initiatives l'université algérienne peut-elle entreprendre pour conduire ses étudiants à vivre et travailler dans une société multiculturelle ? Ce sont ces questions qui nous permettront de repérer, à travers un corpus d'entretiens semi-directifs, les valeurs et les représentations associées aussi bien aux langues nationales qu'aux langues étrangères et particulièrement au français qui, « reste une langue de transmission du savoir ».

2. Culture et interculturalité

Si l'on considère la situation linguistique en Algérie, à la lumière de la politique d'arabisation, il devient difficile, me semble-t-il, de répondre à cette question : où commence l'acculturation et où s'arrête l'interculturalité ? Une approche de cette politique en termes d'apprentissage culturel de l'arabe littéraire nie complètement la place des

langues maternelles dans cet apprentissage (exclusion de l'arabe algérien et du berbère du système éducatif). Ce faisant, l'arabisation cultive par cette négation la confusion entre arabisation et algérianisation.

Quelle place doit-on réserver à l'enseignement de la culture en classe de langue? Langue et culture sont, on le sait, étroitement unies par des liens symboliques. L'arabe est la langue du Coran, l'anglais est celle de Shakespeare, le berbère exprime l'authenticité maghrébine... Cela est inévitable ; lorsque nous utilisons une langue donnée, il existe toujours une référence indicelle liée à des modèles culturels précis. Si tous les spécialistes reconnaissent l'importance de la culture dans le développement de la compétence de communication, l'accord se fait moins unanime lorsqu'il s'agit de déterminer l'inclusion de la culture dans les programmes pédagogiques.

2.1. Définition de la culture

La culture est « un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations ». (**Dictionnaire actuel de l'éducation**, Larousse, 1988). Théoriquement, chaque individu est un être multiculturel qui porte en lui une culture liée à son âge, à son sexe, à son origine ethnique, à son vécu, à ses croyances, à son milieu socioéconomique, à sa formation, à son expérience, etc.

De même que langue et culture sont indissociables, il est essentiel de réaffirmer que les cultures sont « différentes » entre elles. Le simple fait d'entrer en contact avec des personnes appartenant à d'autres univers culturels ne peut pas toujours garantir le développement d'une attitude ouverte et de tolérance. En effet, les recherches en sciences du langage ont montré que dès que des cultures entrent en contact, c'est le réflexe de généralisation et le jugement de valeur qui sont premiers chez la plupart des individus. C'est par la découverte de la culture de l'autre que naissent les représentations, les préjugés, les stéréotypes, les idées reçues (en positif ou en négatif).

2.2. Identité culturelle et interculturalité

Le préfixe "inter" d'"interculturel" indique une mise en relation et une prise en considération des interactions entre des individus, des identités culturelles. Le rapport à l'Autre, faut-il le rappeler, doit passer par l'interculturel, c'est-à-dire par une coopération où l'identité (ici culturelle) de chacun est toujours préservée :

« L'identité culturelle s'appuie sur les facteurs objectifs, comme l'héritage de l'histoire, le cadre politique, les origines ethniques, les traditions, la langue, la religion... Mais elle repose tout autant sur des éléments subjectifs qui s'inscrivent dans la conscience des membres d'une communauté ; elle existe d'abord sous forme de représentation sociale qui permet à une collectivité de se définir et de se faire reconnaître par les autres ; cette représentation est faite d'images, de symboles, de stéréotypes, de mythes originaires, de récits historiques qui offrent à la conscience collective une figuration de sa « personnalité » et de son unité ». (Ladmiral & Lipiansky, 1989 : 9-10)

Cela signifie que chaque culture implique reconnaissance des langues, des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques. L'interculturel est une manière d'analyser la diversité culturelle, mais à partir des processus et des dynamiques selon une logique

relevant de la variation et de la complexité. C'est donc avant tout un regard et un mode d'interrogation sur les interactions culturelles. Comme nous l'avons souligné plus haut, la rencontre avec un étranger, c'est d'abord la rencontre avec un sujet qui a des caractéristiques propres. L'éducation interculturelle(3) qui vise à promouvoir le dialogue et la compréhension interculturels a pour objectifs de : 1) apprendre la rencontre et non pas apprendre la culture de l'autre ; 2) former les individus à l'action, à être des interprètes et des médiateurs interculturels, capables de s'engager dans un contexte d'identités multiples, et d'éviter les stéréotypes accompagnant généralement la perception de l'autre dans une seule et unique identité.

3. Mondialisation universitaire et dialogue interculturel

L'université dans sa mission d'enseignement et de recherche est appelée à être le lieu de la formation à l'interculturel, qui occupe aujourd'hui une place reconnue dans un grand nombre de travaux en sciences du langage. Les premières manifestations du contact interculturel sont des interprétations, des interactions ; mais ensuite viennent les interrogations sur sa propre culture, les réactions émotionnelles positives et négatives etc. La compétence de communication comporte, en plus d'aptitudes langagières, l'apprentissage indispensable de compétences socioculturelles : connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre des interlocuteurs appartenant à plusieurs communautés culturelles.

Lorsque nous essayons de réfléchir sur la formation des étudiants, il semble indispensable de tenir compte du dialogue interculturel qui vise à considérer tous les points de vue comme les expressions d'opinions différentes. Par conséquent, un "dialogue" efficace consiste à développer et enrichir une interaction entre les universitaires et les opinions, à encourager un échange d'idées respectueux et l'exploration de modes de pensée différents au travers desquels le monde est perçu et compris. L'interaction offre en même temps la possibilité d'élargir et d'approfondir une meilleure compréhension de sa propre vision du monde. En tant que procédé, " dialogue interculturel" encourage une méthode d'identification des limites définissant chaque individu, et lui demande d'aller au-delà de ces limites et même de les remettre en question.

3.1. Quelles représentations ? Quelles pratiques ?

La réflexion sur l'interculturalité nous amène à repérer les valeurs et les représentations associées aux langues étrangères, qui sont souvent l'enjeu d'idéologie politicienne. Nous avons travaillé avec un échantillon de 50 étudiants de l'université d'Alger dont le français possède le statut de langue étrangère. Voici les 3 questions qui leur ont été posées :

- 1- Les langues utilisées à l'université sont-elles suffisamment maîtrisées par l'étudiant ?
- 2- L'utilisation de l'Internet peut-elle promouvoir la langue française en Algérie ?
- 3- Quelle est la place réelle de la langue et la culture dans l'enseignement supérieur aujourd'hui ?

Les réponses à la 1^{ère} question nous amènent à parler de l'alternance codique. À l'exception de quelques enseignants appliquant à la lettre les principes de la méthodologie de la communication, la plupart des enseignants ont recours à la langue dialectale des étudiants et à la langue française particulièrement dans des situations d'enseignement des filières scientifiques et techniques au niveau universitaire. De façon générale, l'alternance

codique est présente chez les enseignants et chez les étudiants, mais les deux emplois se situent à deux niveaux différents : chez les étudiants, le recours à la langue dialectale tient principalement à un manque de maîtrise en langue cible (LC). Elle intervient pour résoudre des problèmes de communication. En revanche, chez l'enseignant, l'emploi d'une autre langue a pour but de résoudre principalement un problème pour l'autre et non pas pour soi-même. La répétition d'un même message dans deux ou plusieurs langues différentes a pour but d'apporter des informations supplémentaires, de maintenir le contact qui déclenche l'échange communicatif, de s'assurer que le cours est bien compris.

3.2. Mobilités étudiantes ; mobilités vers les pays francophones

La mobilité académique engage de nouveaux questionnements sur l'enseignement des langues-cultures dans le supérieur. Au moment où l'anglais voit sa place constamment renforcée et confortée dans de nombreux domaines, l'enseignement du français, langue d'accès au savoir, prend une tournure nouvelle en Algérie.

Les réponses obtenues reflètent les multiples représentations- que les étudiants peuvent se faire des langues étrangères. De nombreux étudiants ont exprimé leur attachement préférentiel à la langue française, qui continue à jouer un rôle déterminant dans la diffusion des connaissances d'une manière générale et des sciences et des technologies d'une manière particulière, ils disent :

- « *le français est une langue de culture et d'échange partout dans le monde* » ;
- « *le français a laissé des traces dans la langue et la culture algériennes* » ;
- « *Internet met à la disposition des étudiants plusieurs documents authentiques qui pourront les aider dans leurs études* » ;
- « *beaucoup de sites internet présentent la littérature et la culture francophones* »...

Bref, les étudiants interrogés ont mis l'accent sur les possibilités offertes par Internet dans le soutien à l'enseignement (préparation de cours, communications électroniques, accès aux banques de données documentaires internationales, accès aux bibliothèques..). Cependant, la culture des cybers ne permet pas aux étudiants de développer leur esprit critique.

3.3. Le dialogue interculturel à l'université, un défi et un enjeu.

La question du dialogue interculturel (4) est un enjeu essentiel pour l'université algérienne. Les débats relatifs aux réformes et l'impact de la mondialisation sur les sociétés rendent les enjeux culturels essentiels. Dans cette même perspective, il faut rappeler que le système licence-master-doctorat (LMD) a été conçu par la communauté scientifique pour conforter la vocation culturelle de l'université à travers la promotion des valeurs universelles de respect de l'autre, du dialogue et de l'ouverture d'esprit. L'impact de la mondialisation sur l'enseignement supérieur se manifeste dans la circulation des étudiants et des enseignants entre différents établissements, favorisant les échanges interculturels. Ce qui revient à poser la question suivante : Quel rôle devrait jouer l'enseignement supérieur dans la promotion du dialogue interculturel ? Pour y répondre, il est particulièrement recommandé d'engager l'université algérienne à prendre conscience du rôle qu'elle peut et doit jouer en apprenant aux étudiants et au personnel à vivre et agir dans une société multiculturelle. Pour cela, il serait souhaitable encore une fois de : promouvoir la diversité linguistique (chaque individu a le droit d'utiliser sa propre langue ou celle de son choix), entreprendre des réformes (formation des formateurs en langues capables d'analyser les besoins langagiers et cognitifs des étudiants), gérer la diversité culturelle et linguistique en

termes de complémentarité, mobiliser la communauté scientifique sur le thème de l'interculturalité et l'interdisciplinarité, développer des projets autour de la question des apprentissages linguistiques, vecteurs obligés de tout dialogue. Un soutien devrait être apporté aux projets culturels interuniversitaires.

Pour terminer, l'université algérienne, qui se cherche encore, est appelée à s'adapter aux nouvelles cultures technologiques et aux nouveaux modes d'expression de l'intelligence, en termes de construction du savoir. Ce que nous pourrions proposer par rapport aux nouveaux défis de la mondialisation, ce sont des pistes. Il serait intéressant de créer un réseau international d'universités intéressées et engagées à renforcer leur participation dans le dialogue interculturel. Celui-ci ne peut se constituer que dans une relation plurielle et dans la réciprocité : ni exclusion de l'autre, ni fusion avec l'autre. La première bataille qui intéresse la communauté universitaire, dans un contexte plus spécifiquement scientifique et directement relié à la mondialisation, est celle de la production de savoir et non celle que mènent les linguistiques politiques, qui ferment les horizons culturels et technologiques.

Notes :

- (1) Le multiculturalisme met l'accent sur la reconnaissance et la coexistence d'entités culturelles distinctes en donnant la priorité au groupe d'appartenance. Il additionne des différences, juxtapose des groupes et débouche ainsi sur une conception mosaïque de la société. Ce modèle additif de la différence privilégie les structures, les caractéristiques et les catégories." (Martine Abdallah-Preteille, *L'éducation interculturelle*, PUF, 2004, coll. "Que sais-je ?").
- (2) Le «*plurilinguisme*» se rapporte au répertoire de langues utilisées par un individu ; il est donc, en un sens, le contraire du multilinguisme (présence, dans une zone géographique déterminée plus d'une «variété de langues»).
- (3) Le concept «*éducation interculturelle*» est souvent utilisé dans le contexte de la coopération internationale et interculturelle visant à encourager la compréhension de la diversité.
- (4) Le Conseil de l'Europe a fait du dialogue interculturel l'une de ses priorités politiques, comme en témoigne avec force l'adoption, en mai 2008, du Livre blanc «*Vivre ensemble dans l'égalité*».

Références bibliographiques

- Ait Dahmane Karima, 2009, «*Plurilinguisme et enseignement interculturel à l'université, lieu de formation et d'interaction*», *Synergies Algérie N°5*, pp. 151-158.
- Boyer H., 2007, *Stéréotype, stéréotypage : fonctionnements ordinaires et mises en scène*, tome 3, Paris, l'Harmattan.
- Sebaa Rabeh (1999), «*L'arabisation en Algérie : une négation de soi ?*», *Revue Transeuropéennes-Politiques de la langue N°14-15*.
- Tarin René, 2006, *Apprentissage, diversité culturelle et didactique. Français langue maternelle, langue seconde ou étrangère*, Edition Labor.

CV

Karima Ait Dahmane, née le 07 octobre 1968 à Alger, a soutenu son doctorat en sciences du langage à l'Université Paul Valéry Montpellier III. Actuellement, elle est Maître de conférences habilitée à diriger des recherches à l'Université d'Alger II (Bouzaréah), elle a participé à plusieurs colloques internationaux. Ses principaux domaines de recherche sont : Analyse du discours, Sociolinguistique et Didactique du FLE.

Email : [rima7aitdahmane@yahoo.fr](mailto:rима7aitdahmane@yahoo.fr)